

Bribes d'histoire de la maison Queyras pendant la seconde guerre mondiale



Cette croix de Lorraine, flanquée du V de la victoire a été découverte fortuitement sur le portail de la maison Croquignards (en haut à droite).

Plusieurs questions se sont alors posées à nous... Elle semble avoir été peinte lors de la venue de De Gaulle à la Roche de Rame le 15 septembre 1948. Mais pourquoi donc?

Nous avons tenté de reconstituer un bout de son histoire.

Suite aux réquisitions du STO (Service du Travail Obligatoire), plusieurs jeunes hommes de la Roche de Rame prennent le maquis en début d'année 1943.

L'un des fils Queyras, de son prénom Jean, alors âgé d'une vingtaine d'année fut l'un d'eux.

Le camp se situe dans les hauteurs de la Roche de Rame, le long du torrent de la Bouchouse, sur le site dit « le Lauzet ». Le maquis était rattaché à celui plus vaste de Galetti (Gilbert Galetti) ayant pour secteur le Queyras (Bramousse). L'un des frères de Jean, Fernand, accompagné de Marie Jeanne Melquiond, ravitaillèrent de nuit de nombreuses fois les maquisards. On peut bien évidemment imaginer la famille Queyras, alors agricultrice, alimenter en jambon, oeufs, pains... les jeunes hommes en planque dans l'attente d'actions d'envergure.

En fin d'année 43, le double sabotage des conduites forcées de l'Argentiere fut l'une des opérations remarquables auquel ces jeunes ont probablement pris part sous la conduite d'Héraud et Galetti.

A partir de mars 44, de nombreux parachutages sont réceptionnés par les jeunes du Lauzet afin d'alimenter en armes le maquis du Queyras. Les opérations s'organisèrent en étroite collaboration avec les officiers britanniques du SOE dans le cadre de l'opération secrète dite « Toplink ». De nombreux combats eurent lieu, en particulier sur le col de la Mayt.



L'opération « Toplink » visait à unifier les partisans italiens et maquisards haut-alpins dans la conduite des combats afin de bloquer l'accès aux cols alpins.

source: La guerre secrète dans les alpes du sud - édition du fournel - Antoine Arnoux

Photo du maquis du Lauzet de gauche à droite :

En haut:

Jean Queyras, Emile Paulet, Albert Allard, ?, Bergamin, ?

En bas :

Léon Melquiond, Albrand, Gaston Courcier, Aymé Albrand

Sabotages à l'Argentière

L'usine de l'Argentière fournit chaque mois 9 tonnes d'aluminium et 400 tonnes de chlorates (pour les explosifs). Pour arrêter la marche de l'usine, les Alliés envisagent un bombardement.

La 1^{ère} tentative de sabotage des conduites forcées des usines de l'Argentière est partielle. Insuffisante pour les Américains qui veulent bombarder l'usine. Le commando de Paul Héraud réussira sa seconde tentative.

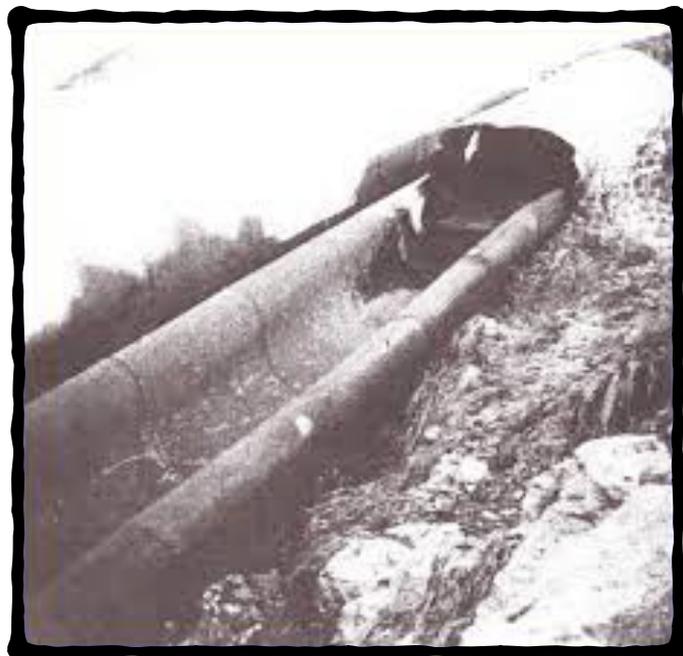
Paul Héraud sait qu'un bombardement fera de nombreux tués dans la population. Il propose les commandos de Résistance aux Alliés pour faire sauter les conduites forcées. Les Américains sont sceptiques et veulent que les destructions se voient du ciel. Une 1^{ère} tentative échoue dans la nuit du 14 au 15 novembre 1943. Une seule conduite est détruite. Les Américains lui donnent jusqu'au 31 décembre pour une nouvelle tentative. La seconde tentative réussira dans la nuit du 23 au 24 décembre 1943. La menace des bombardements est écartée et la production chute de 50 %.

Source: www.embrun3945.wordpress.com

Paul Héraud alias Commandant Dumont. Ce chaisier de Gap fut un Résistant actif avant de devenir commandant FFI des Hautes-Alpes. Il mourut tragiquement peu de temps avant la Libération, abattu lors d'un contrôle allemand près de Tallard. Il venait de participer à une réunion secrète pour la libération de Gap et préparait celle de Briançon.

De mémoire de Maurice Duc alors âgé d'une dizaine d'années:

Un jour de juillet 1943 : « Tous les habitants de la Roche de Rame ont été sorti de chez eux et mis sur le bord de la route pour protéger un convoi allemand de passage, servant ainsi de bouclier humain. Des soldats les tenaient en joue. Le convoi avait été attaqué par les maquisards peu de temps avant. Les enfants de la Roche de Rame ramenaient des cruches d'eau pour abreuver du matin au soir les habitants exténués. »



Gilbert Galetti participera au 1^{er} sabotage de l'usine de l'Argentière en novembre 1943 aux côtés de Paul Héraud (cf photo), et pour le second de décembre 1943, fera diversion en coupant des lignes téléphoniques avant de rejoindre le commando qui cette fois-ci réussira son opération.

Gilbert Galetti, Chef de maquis, il part pour l'Angleterre en février 43 faire un stage où il s'initie au maniement des explosifs, en particulier à utiliser le plastic alors inconnu en France. Il s'entraîne aux sabotages mais également à la réception des parachutages. Il est opérationnel et doit se débrouiller sous l'égide de la SAP (Service Action Parachutage) créée par Paul Héraud venu le voir dans sa maison d'Eygliers

« Dans l'automne 43, j'ai reçu mes premières instructions en vue des sabotages, puis en mars 44, on m'a demandé de proposer des terrains de parachutage et camoufler un important dépôt d'essence. En avril, ce fut le début des parachutages. Nous avons dû travailler jour et nuit, durant cette période, pour placer le matériel en lieu sûr. En juin ont commencé les sabotages des lignes électriques et téléphoniques ainsi que des voies ferrées. Cela a duré tout l'été »

Gilbert Galetti